

Le voyage du club MFP64 en Espagne du 25 au 28 Mai 2017

Encore un voyage en Espagne ! On ne s'en lasse pas ! Ce pays a marqué l'histoire du club et espérons que cela continuera.

A 8 heures, 18 casseuses et casseurs sont là et à l'heure. Petite inquiétude, le volume des bagages paraît supérieur à la capacité d'absorption du coffre du bus. Finalement tout est casé.

Le temps est beau et nous pouvons admirer d'abord la belle vallée d'Ossau, puis le versant espagnol. Les travaux routiers vers le **col de Monrepos** sont toujours en cours et nous paraissent très ambitieux. Au bout des lacets, il y a une vue imprenable sur la vallée de Rio Gallego, sur la pena de Oroel et au loin, sur la chaîne des Pyrénées.

Arrêt à **Zuera**, où nous sommes reçus par José Luis devant l'hôtel Las Galias. Réunion de l'Etat-major pour établir le programme.

Après une heure de route nous nous arrêtons pour le casse-croûte. Il fait très chaud et nous partageons à 18 l'ombre du seul peuplier à la ronde. Aldo nous fait remarquer la présence d'asperges sauvages et de fenouil. Il y a aussi des arbustes avec des petites fleurs qui font penser aux genêts.

Nous repartons et passons à **Belchite** puis à **Lecera** et arrivons à **Montalban** pour chercher des **gypses**. Chacun son itinéraire. Il y a les gratteurs, les romantiques et les chercheurs d'ombre. Après plus de 2 heures de terrain (il y a eu des trouvailles intéressantes) nous repartons.

Martin del Rio, Villanueva, Torrecilla del Rebolar, Godos. A **Barrachina**, après le village, arrêt au bord de la route pour voir de près les boules de **gypse**.

Nous arrivons à **Montreal del Campo**, à l'hôtel El Botero. Après une bonne douche et un rafraîchissement que nous avons bien mérité, c'est le repas du soir où nous avons un grave problème à régler : la traduction du menu.

Le 26, départ à 9h15 précise vers **Ojos Negros**. Arrivés dans l'immense carrière, Alain nous fait une description du site puis chacun part à la recherche de la pièce de musée. Il fait encore très chaud et nous apprécions l'ombre du hangar où notre conductrice (Elisabeth) a mis le bus pour notre casse-croûte. Quelques pièces de sidérites et de dolomite ont été trouvées.

Un peu d'inquiétude pour notre retour... Elisabeth se met à casser des cailloux.

Notre retour vers l'hôtel se fait dans un paysage de chênes verts et d'amandiers. Le sol paraît pauvre et pierreux.

Le 27, nous partons à 8 heures pour être au rendez-vous à l'hôtel Elena avec José Luis et son collègue pour aller à **Fuentes de Ebro**. Ce village rappelle aux vétérans de vieux souvenirs. Puis c'est la carrière. La falaise est un beau spectacle, avec ses strates bien marquées formées de sédiments déposés de l'oligocène supérieur au miocène supérieur.. Les boules de gypse de toutes dimensions sont encore exploitées pour l'albâtre gypseux (ou alabastrite). Elles finiront en sculptures, en colonnes ou en pieds de lampe. Nous, on les casse pour trouver des géodes qui

donnent aux cristaux l'espace nécessaire à leur formation. Il y a des trouvailles. Le collègue de José Luis nous donne quelques très belles pièces de la part de son club, qui sont distribuées ou réservées aux amis qui n'ont pas pu faire le voyage.



Carrière de Fuentes de Ebro

Nous allons ensuite visiter l'usine de traitement du gypse. On y taille des cylindres de plusieurs dimensions destinés à la sculpture. Des géodes contenant de beaux cristaux sont à la vente. C'est une tentation que certains concrétisent.

Vers 13 heures nous arrivons à **Azaïla**. Il faut connaître le site car il est très discret. Pas de traces de grattage. Le **silex** est à la surface. Il est très coloré et il y en a partout. Certains sont creux et contiennent des cristaux d'améthyste ou de gypse. La cueillette est bonne, Christian trouve une belle géode avec un cristal de gypse.

Il devait avoir, sur ce site, une grande activité pendant la préhistoire. Un terrain aussi riche en silex devait être connu de très loin. Nous marchons à l'endroit où les orfèvres du magdalénien taillaient leurs belles pointes de flèches il y a quelques milliers d'années. Depuis les hommes de la préhistoire ont disparu, il y a eut de grandes variations de climat mais le silex est toujours là. C'est la force tranquille du minéral (pas toujours tranquille !).

Ce silex était encore utilisé autrefois pour faire des trillos, planche dans laquelle on plantait des pointes de silex et qui était trainée sur les céréales pour le dépiquage. Cat se souvient de l'avoir vu dans son enfance.

Mais il fait très chaud et les places à l'ombre du capot du coffre du bus sont très recherchées.

Nous passons ensuite à **Belchite**.

A **Villanueva del Hueva**, arrêt à la demande générale pour se désaltérer. Là, nous avons failli y passer la soirée tout simplement parce que Marie-Thérèse voulait une **grenadine**. La serveuse ne comprenant pas cette boisson elle fait appel à trois charmantes jeunes filles qui restent aussi sceptiques après la demande de M-T. Après quelques allers et venues à l'intérieur du café, elles tentent l'anglais sans résultat, puis elles essaient leurs smartphones sans plus de réponses et MT qui voulait toujours sa grenadine ! ça a fini par un jus d'orange que la serveuse lui a offert gratuitement (pour en finir !).

Passage au milieu des vignes à **Carinena** et retour au bercail.

Le 28, c'est le jour du retour. Ces 3 jours ont passé très vite. Après avoir longé **Saragosse**, et **Huesca**, nous passons les tunnels de Monrepos. (Le col est toujours à 1280 m).

Je crois que c'est après **Sabinanigo** que le bus a donné des signes de fatigue. Il a concrétisé son malaise par un voyant rouge. Il acceptait quand même d'avancer mais au rythme d'un gréviste. Festival d'hypothèse de la part des passagers : « il a trop chauffé » » il va bientôt nous lâcher » « ça devient une habitude chez ... ». Moi je crois que c'était le ventilateur qui éteignait les bougies !

L'arrêt à **Sallent** ne nous convenant pas, nous continuons à une vitesse qui nous permet de voir le paysage dans tous ses détails.

Enfin le **col de Pourtalet**. Nous mangeons notre dernier sandwich (dans le vent) et après un bon café et quelques achats, nous descendons vers la France (cette fois le bus est d'accord).

Nous admirons encore une fois cette belle vallée d'Ossau et c'est Pau.

Grâce à une très bonne organisation dans la bonne humeur contagieuse d'Annie et Alain, je crois que notre voyage en Aragon a été apprécié par tous. Encore merci pour leur bonne volonté. Nous sommes contents de notre rencontre avec nos correspondants espagnols et espérons les revoir sur d'autres sites, en France ou en Espagne.

Bon, merci à tous et vivement le prochain voyage !

Michel David (fin mai 2017)